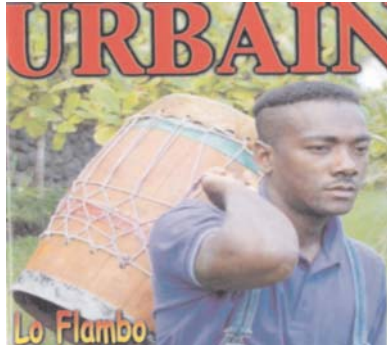


STYMOE

Une tradition figée, c'est comme l'eau qui dort, elle croupit et ennuie. Continuer l'oeuvre des anciens, des maitres, veut dire fidélité à son esprit, mais pas copie de celle-ci... La voie est étroite et il y a peu d'élus. Témoignage d'un héritier... C'est sur Syncope et nulle part ailleurs !

URBAIN PHILÉAS : AU NOM DU PÈRE ET DE LA TRADITION

A l'annonce de la mort de Haïle Selassie, les Rastas proclamaient que leur Dieu était toujours vivant et qu'il ne pouvait mourir (1). Avec Granmoun Lélé, si l'on est adepte, on peut y songer même si la comparaison s'arrête là. Et rencontrer l'un de ses fils, Urbain, quelque mois après le départ de



Granmoun, c'est sentir que le "maloya Lélé" ne pourra disparaître tant il était puissant. Chanteur et tanbouyé hors pair (Roulér), Urbain, 32 ans, passe actuellement des étapes initiatiques (déjà deux CD) qui le feront passer du statut de " fils de " à celui d'artiste contemporain porteur d'une tradition.

Il y a sept mois que Granmoun est parti, qu'aviez-vous organisé à cette occasion ?

On a fait deux *servis Kabaré* : l'un huit jours après sa mort, qui a duré de 9h à 21h, pour préparer son départ. Puis un deuxième, 40 jours après, de 9h à 6h du matin où là, c'était le moment où il montait au ciel et allait faire partie des ancêtres. C'est Maman qui dirigeait la cérémonie par des prières pour amadouer les ancêtres, pour qu'ils l'acceptent. Moi, je l'assistais. Je suis aussi **Ombiasy** (terme malgache désignant littéralement la " personne aux grandes vertus "). C'est un guérisseur, un sorcier qui connaît les plantes. C'est lui qui fait les divinations, et doit jeûner - pas de viande, pas de relations sexuelles - les huit jours précédant la cérémonie).

Ton père vivait Maloya ?

Tous les jours, en rentrant du travail, il jouait. Lorsqu'il avait une inspiration, il pouvait nous réveiller à n'importe quelle heure : " *Levez-vous, j'ai une nouvelle composition !* " et on démarrait qu'il soit 23h ou minuit.... Jouer le faisait aussi rejeter la fatigue. Je me souviens qu'une fois, durant 8 jours, il était parti jouer toute la nuit directement après sa journée de travail.

Malgré les générations, ta famille et toi-même êtes restés très liés à Madagascar ?

Le grand-père de maman était malgache, un

Antandroy (peuple du Sud de Madagascar). Il est venu à La Réunion du temps de l'engagement, pensant y faire fortune... La maman de Papa était elle aussi d'origine malgache. De mon côté, c'est un copain qui m'a appris la langue lorsque j'étais au service militaire. (ndlr : dans son deuxième album, Urbain chante plusieurs titres en Malgache).

Tu as été à Madagascar ?

Oui, deux fois. On a joué à Tananarive. J'avais l'impression de faire le voyage pour Grand-Père.

La troupe Lélé remonte déjà sur scène ?

On prépare le cinquième album qu'on va enregistrer prochainement. On avait déjà joué le 20 Décembre dernier au Barachois à St Denis. C'est mon frère **Willy** et Maman qui avaient chanté ce soir-là. On vient de faire le festival de St Leu à La Réunion. Dans le nouvel album, il y a aura des reprises et des nouveaux morceaux. C'est produit par **Marabi**, le label de Christian Mousset.

Et toi après deux albums, tu en est où ?

Le 1er " **Lo Flambo** ", c'était pour me faire plaisir. Pour " **Dé langaz Maloya** ", j'ai pensé à mes musiciens et c'est un album plus technique. Je devais aller en studio en novembre dernier mais tu sais ce qui s'est passé... Le troisième est prêt et ce sera un album plus dans le style **maloya pleuré**, avec des morceaux enchainés comme ça se faisait avant...Il sera plus Kabaré (rituel).

C'est à dire ?

En *servis kabaré*, tu as le **maloya pleuré** et le **maloya esprit**. *Pleuré*, ça me permet d'exprimer des émotions comme la tristesse car c'est plus lent. Dans le **maloya esprit**, le rythme est très speed car on appelle l'Esprit, ce qui est bien pour exprimer des sentiments comme la joie ou la colère.

(1) Ecouter le morceau " Jah Live " de Bob Marley

Propos recueillis par Stéphane Delphin

Ecouter CD " **Lo FLAMBO** " 2001 Prod.Chokas/Oasis

" **DÉ LANGAZ MALOYA** " 2003 Prod.Chokas/Oasis

LES TAMBOURS DES COMORES

Ce qui passait pour de la musique comorienne dans le prisme de la logique occidentale, n'était rien d'autre pour le Comorien, qu'un élément d'une manifestation faisant partie intégrante d'une situation donnée, dans la vie de tous les jours, de tout Comorien." Said Hassane Jaffar

Découverte des tambours comoriens, instruments de prédilection des manifestations qui ont lieu sur les quatre îles, Ngazidja, Mwali, Ndzouani et Maore (1), qui composent cet archipel africain.

NGOMA

Ngoma, tambour, est composé de deux membranes de peaux de chèvre ou de mouton, tendue par un système de cordages, sur les faces circulaires d'un tronc d'arbre évidé. Le tambour deux peaux se présente sous différentes appellations, selon la forme, la taille, et la technique de jeu (frappé avec une ou deux baguettes, avec une ou deux paumes de mains, avec un ou plusieurs doigts, à l'aide du talon). C'est l'instrument le plus usité d'une part, dans les manifestations traditionnelles comoriennes qu'elles soient religieuses ou profanes...et d'autre part, dans les manifestations de divertissement. D'autres tambours à deux peaux, plus légers, **Marwasi**, **Fumba**, **Dori**...sont portés à l'aide d'un cordon passé autour de l'épaule ou de la nuque. Ce qui permet au joueur de le maintenir à la hauteur de sa taille et de danser s'il est aussi danseur ! Les tambours plus volu-

mineux sont joués à même le sol, entre les jambes des tanbouyés, qui peuvent même s'y asseoir.

TAR

Tar, un tambour très représentatif de la culture comorienne. On l'utilise lors de nombreuses manifestations. Il est monté sur un cadre en bois de forme cylindrique et recouvert sur une de ses faces, d'une peau de chèvre ou de mouton. Les joueurs sont aussi bien des femmes que des hommes qui se servent soit de la paume de la main, soit des doigts. A la frappe, il rend un son sec, très caractéristique. Au cours des manifestations traditionnelles comoriennes, la place des instruments de musique : les tambours, les flutes, le **Gambusi** (luth)...est tellement fondamentale, que la plupart des exécutions on fini par adopter comme nom celui de leur instrument de prédilection. C'est ainsi que Tar est un tambour mais peut aussi désigner un genre musical. **Tar la Meza**, est, par exemple, une danse de sabre autour du **Meza**, " Table ", accompagnée au Tar.

MSONDRO

Tambour à une seule peau, Msondro est



constitué d'une armature creusée en bois ou en terre cuite. L'une de ses extrémités est recouverte d'une peau de chèvre ou de mouton. C'est un instrument au son caverneux, très prisé dans les exécutions de la musique arabe. Il se cale parfaitement sous l'aisselle par sa partie étranglée. Ce qui libère du coup, les deux mains pour un meilleur battement.

(1) **Ngazidja, Mwali, Ndzouani forment la République fédérale Islamiste des Comores. Maore, Mayotte, ont le statut de collectivité d'outre-mer française.**

par Diyo Laban

Cet article est extrait des travaux du **Guide des Artistes Comoriens** par Said Hassane Jaffar.

SORTIES

Brèves, sons, liens, agenda complet sur le site <http://syncope.free.fr>

CALYPSOCATION

Le dimanche 5 juin à 20h30 au Studio de l'Ermitage 8, rue de l'Ermitage 75020 Paris
Métro Jourdain/Ménilmontant

DANYEL WARO

Le vendredi 10 juin à 20h00 au Cap 56, rue Auguste Renoir 93 Aulnay sous Bois

MARDI 21 JUIN : FETE DE LA MUSIQUE

SOMABANTI BASU & SUMAN SARKAR (Sarod et Tabla)

Le 22 juin à 21h

au Satellit Café 44, rue de la Folie-Méricourt Paris 11
Métro : Oberkampf

ZUM ZUM

(Ethno pop brésilienne) le jeudi 23 juin à 21h00 au Satellit

MAMADY KEÏTA ET SEWA KAN

Le jeudi 23 juin à 19h00 au Bataclan 50, Bd Voltaire PARIS

FESTIVAL DU CINÉMA CRÉOLE

Du jeudi 23 au samedi 25 Juin au Cinéma Les 5 Caumartin 101, rue Saint-Lazare Paris 9

FESTIVAL DE GWO KA

Les vendredi 24 et samedi 25 juin à l'Espace Saint-Martin 199 bis, rue St-Martin Paris 3
Programme vendredi 24 : KA SPIRIT, TAMAK, BALKOUTA BILL ZIRCON
Programme Samedi 25 : PAKALA, SOMNANBIL, GUY KONKET et de Guadeloupe GRIVÉ LA, MICHEL LAURENT

CARNAVAL ANTILLAIS DE PARIS

Les samedi 2 et dimanche 3 juillet à Paris. Défilé le samedi à partir de 14h00 à 19h00. Départ à 14h Place de la République.

syncope

Ont réalisé ce numéro

Stéphane Delphin
Diyo Laban

Maquette :

S. D.

Photos :

Recto : Les Chokas/Oasis
Verso : www.ngazidja.org

Equipe de rédaction : Gogor Krystel Bertin, Yasmina Rayeh Danyel Maounoury, Franck Salin

Edité par La Sauc' Maloya